

Extrait du Opale - accompagner la consolidation et le développement des structures artistiques et culturelles http://www.opale.asso.fr/spip/la-briqueterie-amiens

La Briqueterie à Amiens

- Coopérer - Collectifs d'artistes et de compagnies -



Opale - accompagner la consolidation et le développement des structures artistiques et culturelles Une friche artistique impliquée dans de nombreux réseaux associatifs, où la coopération se traduit par un partage de valeurs et du quotidien, par la mutualisation de moyens et de services, et par le montage de projets artistiques en commun.

Descriptif

Créée en 2001 dans une ancienne caserne militaire, la Briqueterie est une fabrique artistique qui réunit sur 2500 m2 des gens de théâtre, peinture, vidéo, danse, photo, graphisme, arts plastiques et culinaire, architecture, théâtre de rue, musique, ethnopsychologie, construction mécanique, scénographie... Elle fait se croiser des expositions d'art actuel, des soirées spectacles, projections, concerts, débats, rencontres et d'échange de savoir. En 2012, l'association a organisé 67 événements pour une fréquentation totale de 4930 personnes. 17 structures et 362 personnes en sont adhérentes. Un programme de rénovation de 2 millions d'euros, validé par la métropole, a fait l'objet d'une étude de programmation en 2012.

Le collectif est soutenu par le ministère de la Culture et de la communication, l'Agence nationale pour la cohésion sociale et l'égalité des chances, la région Picardie, le département de la Somme, Amiens Métropole, la ville d'Amiens.

Un effet de la coopération

Dans son article "La Briqueterie - Ne pas faire l'économie du collectif" (dans un livre intitulé INVIvo réalisé par Artfactories), Frédéric Kahn reprend les propos d'un membre du collectif, Séverine Houpin, directrice artistique de la compagnie "Les Tatas", qui illustre bien les évolutions que peuvent produire un tel regroupement d'acteurs culturels sur un même lieu :

J'étais une plasticienne sans relations et sans réseau. L'inscription dans ce collectif m'a permis de construire à la fois mon projet artistique et mon projet de vie. Désormais, je fais du théâtre, de la danse, du conte... Mon travail est nourri par les relations qui se tissent à l'intérieur de la structure.

Sollicitée par les Nuits blanches d'Amiens, elle s'est associée à une musicienne et une vidéaste du collectif. Et ce ne sont plus les Tatas qui signent le contrat, mais la Briqueterie. D'autres projets de spectacles, de grande envergure, associant divers membres du collectif, sont en gestation.

Chantier mutualisation

Créer un groupement d'employeurs ? Une SCIC ? La mutualisation de moyens et de services est un chantier de réflexion pour le collectif. En plus de l'emploi administratif existant, un nouveau poste a été créé pour animer ce chantier, aidé par la Région Picardie au titre du dispositif emploi solidaire. Un état des lieux des besoins est accompagné par le DLA en 2013.

Les services mutualisés peuvent concerner la modélisation de documents contractuels (devis, contrats de cession, conventions de partenariat, de résidences, artistiques, d'expositions, de prestations), la gestion de personnels permanents et intermittents artistes et techniciens (dpae, contrats, paies, déclarations sociales mensuelles, trimestrielles et annuelles et paiements...), la maintenance des locaux et matériels techniques mis en commun...

Cellulose

La programmation à la Briqueterie est conçue par des personnes bénévoles qui se réunissent au sein d'un organe intitulé "la Cellulose" et qui travaillent ensemble pour monter les évènements qui émaillent la vie du collectif. La programmation est limitée à 5 événements par mois, tous genres confondus. Sont privilégiés les projets en phase de construction, d'expérimentation et transdisciplinaires.

Une vidéo, sur le site de la Briqueterie, présente le fonctionnement et quelques visages en charge de la programmation.

La Briqueterie à Amiens

Qu'est-ce que participer ?

Des membres du collectif citent la philosophe Joëlle Zast, qui montre dans son ouvrage "Participer" (Lormont, Editions Le bord de l'eau, 2011) que la participation ne peut être véritablement "démocratique" que si elle combine trois types d'expériences : prendre part, apporter une part, et recevoir une part.